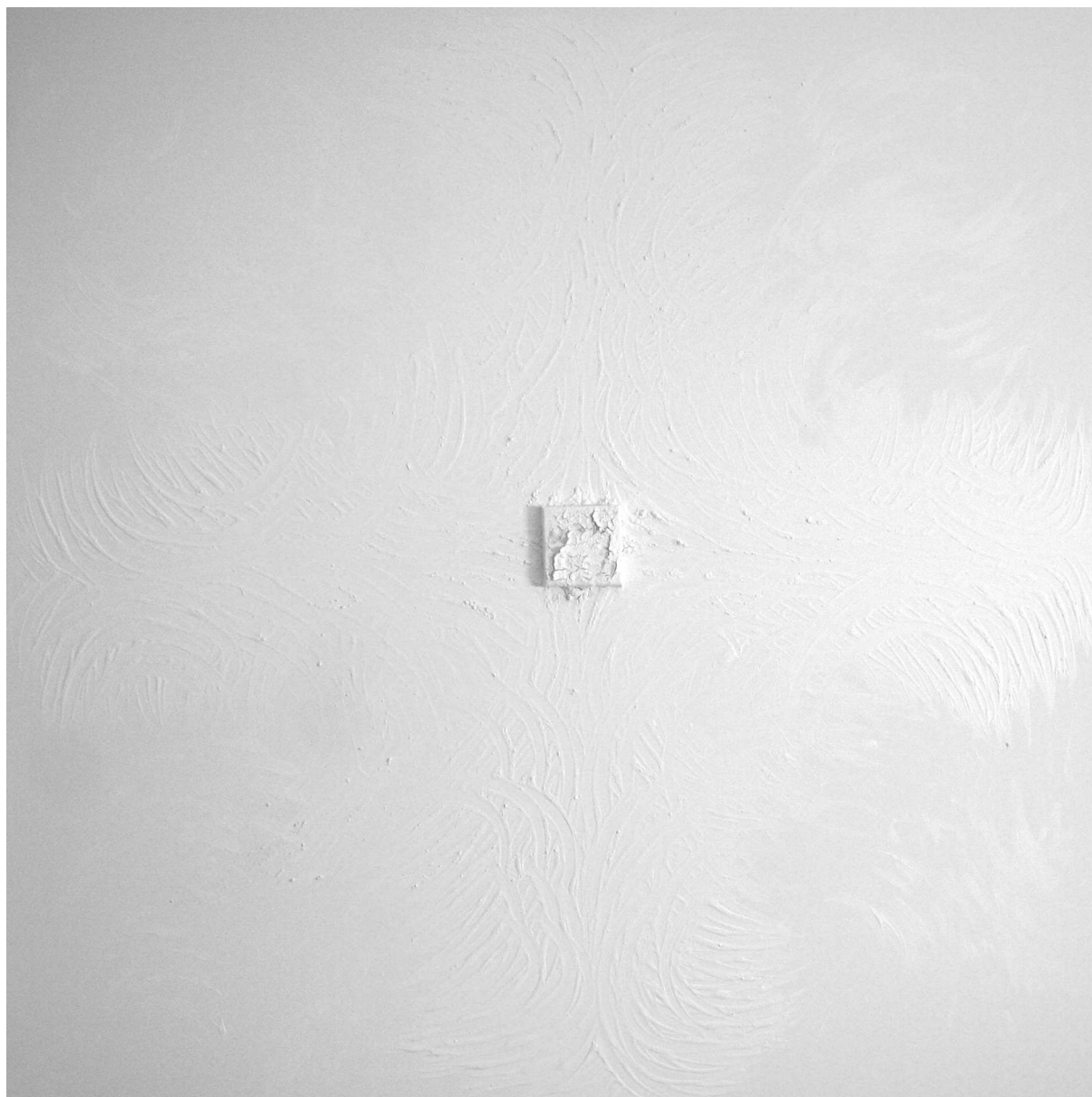


Voyage Blanc

Thierry Esther

*L'artiste vous emmène dans son
«Voyage Blanc» à travers le Japon*



YUKI MATSURI (Sapporo) ⁽¹⁾
Acrylique & poudre de ciment sur toile 150X150 cm

L'artiste vous accompagnera dans votre « *Voyage Blanc* »

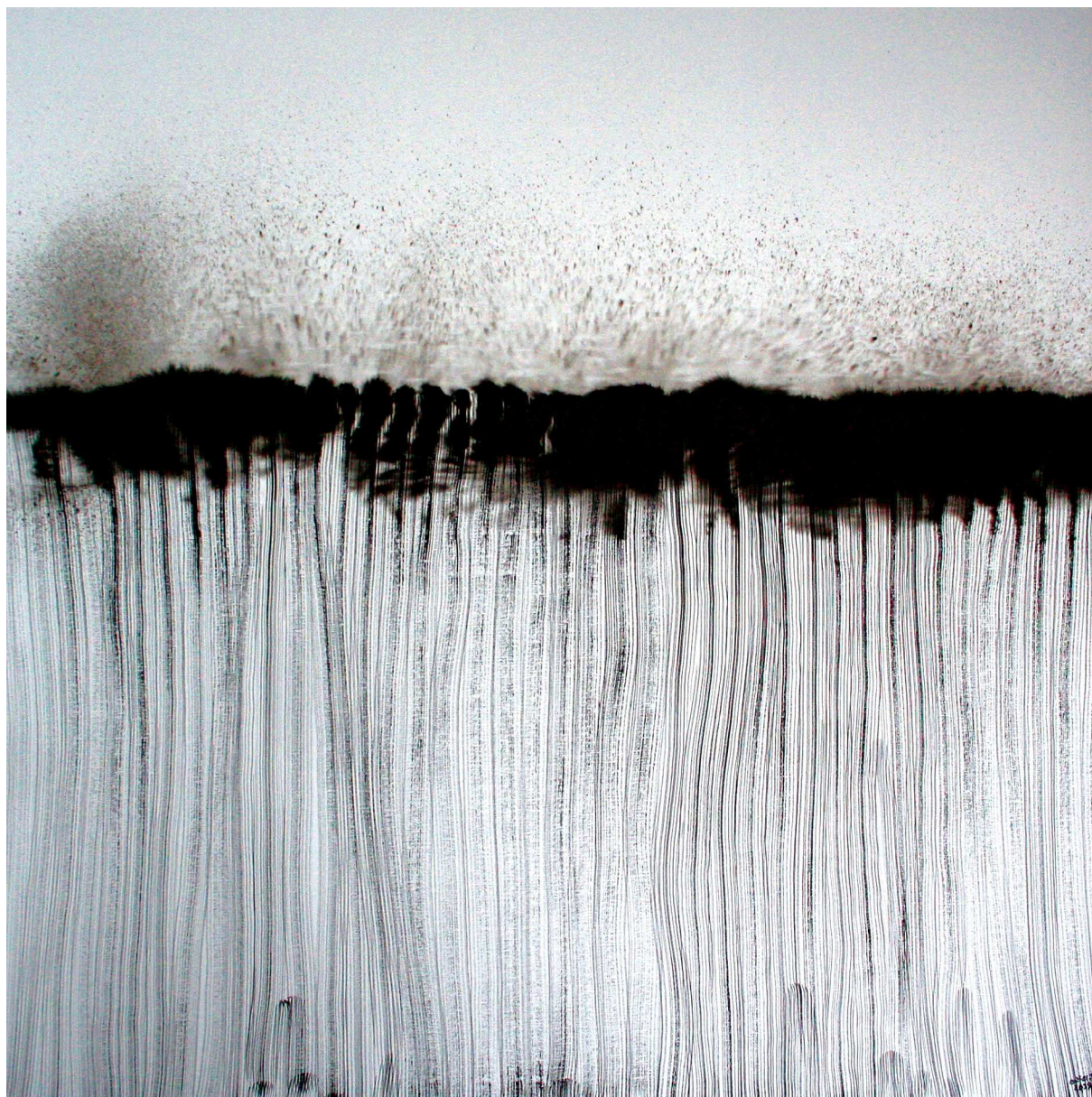
« Voyage Blanc » est parti d'une toile vierge et d'un désir de visiter des concepts universels essentiels : la paix et l'harmonie. Puis, au fil de la création, l'intérêt de l'artiste s'est déporté du concept et focalisé davantage sur la matière qu'il avait entre les doigts. La création est alors devenue un jeu, celui de l'alliance de quatre matières seulement partiellement compatibles : l'eau, l'encre de Chine, la colle et quelques touches de peinture blanche. Cette danse avec les matières exige un geste précis de la main de l'artiste. Le pinceau imbibé d'encre puis trempé dans l'eau permet la création de perles noires à disposer sur la toile et à marier avec la peinture et la colle.

Le résultat est une collection où les toiles sont l'axe central, avec pour satellites des œuvres diverses tel qu'aime les présenter l'artiste : sculptures, photos, dessins... des œuvres complémentaires qui aident à sublimer les courbes abstraites des toiles.

Thierry Esther est un artiste d'origine réunionnaise qui se définit avant tout comme Européen. Longtemps bercé par diverses formes d'art durant son enfance, il fait le choix de poursuivre une carrière artistique toute sa vie, qu'il ponctuera de différentes expériences professionnelles.

Ses dernières créations ont trouvé leur place dans des lieux où elles ont été exposées. Mêlant habilement les techniques, les matériaux et les supports, cet artiste aux multiples facettes utilise son éternelle insatisfaction pour proposer des créations extrêmement abouties et réfléchies.

Thierry Esther n'en reste pas moins ouvert à tous les styles artistiques et toutes les techniques. Ses différentes collections, qu'il expose en France & en Europe, réunissent ainsi peintures, sculptures et autres croquis.



ARASHIYAMA (Kyoto) ⁽²⁾
Encre de chine sur toile 150X150 cm

Let the artist guide you on your « *White Journey* »

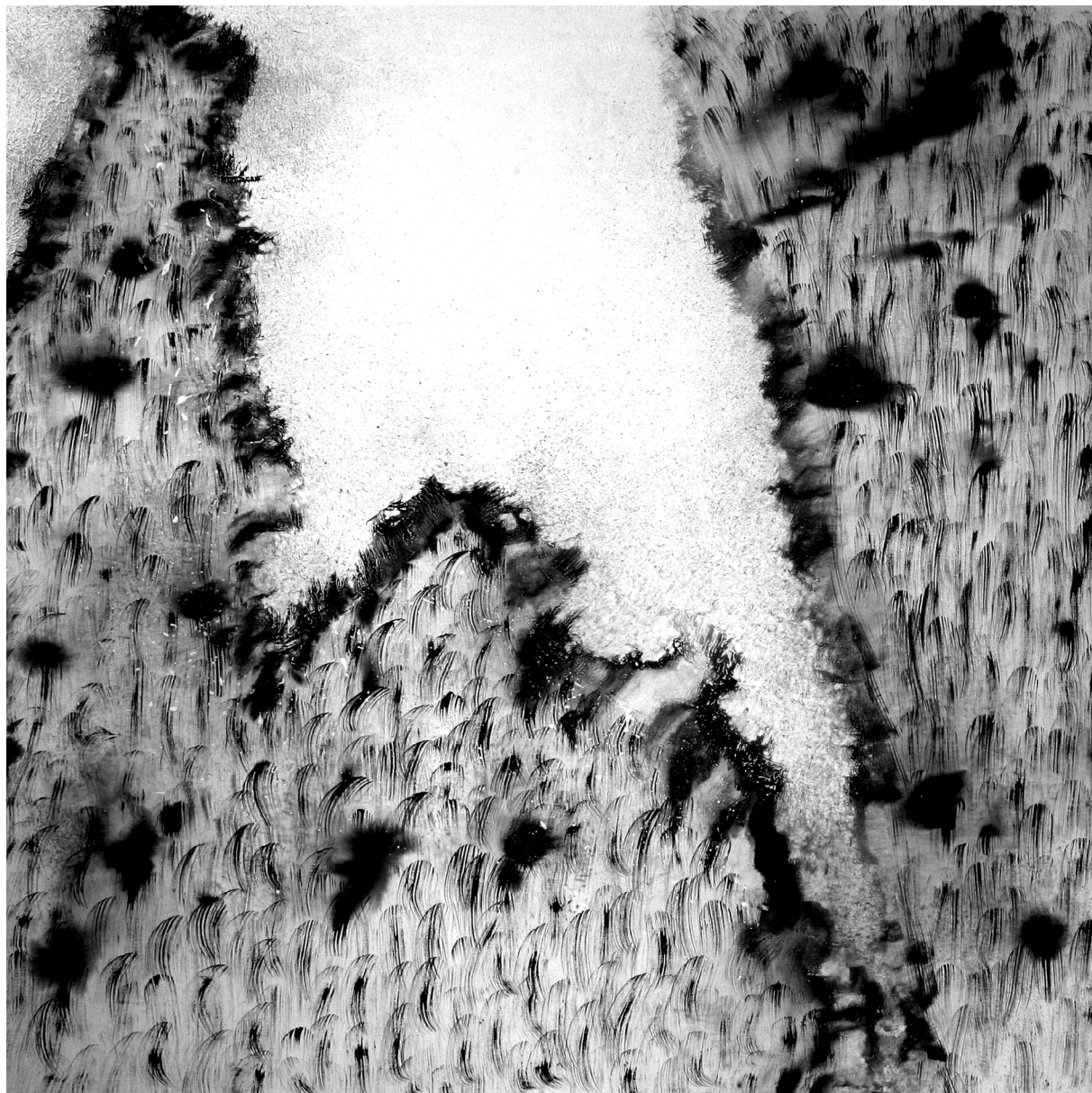
Voyage Blanc «White Journey » began with a blank canvas and a desire to address essential universal concepts: peace and harmony. As the creative process evolved, the artist was drawn away from the concept, becoming increasingly focused on the material in his hands. The work then transformed into a piece heavily influenced by the combination of four materials which are only partially compatible: water, Indian ink, glue and a few touches of white paint. The artist's hand must be extremely precise as he initiates the dance with the materials. The paintbrush soaked in ink then dipped in water enables the creation of black beads which can be placed on the canvas to be blended with the paint and glue.

The result is a collection with paintings at its core and, around them, a diversity of works are presented following the artist's desires: sculptures, photos, drawings - complementary works with the aim of enhancing the abstract curves of the paintings.

Originally from Réunion Island, Thierry Esther is an artist who, above all, sees himself as a citizen of the world. Raised on every art form imaginable, he has chosen to pursue an artistic career all his life, highlighted by various professional accomplishments.

His recent works have found their place in numerous exhibitions. Skillfully combining techniques and materials, this multi-media artist uses his endless ennui to create highly complex and thoughtful pieces.

Though particularly fond of abstract portraits and oil paintings, Thierry Esther is open to all artistic styles and techniques. His various collections, exhibited in France and around Europe, include paintings, sculptures and sketches.



MONT HOTAKA ⁽³⁾

Encre de chine & acrylique sur toile 150X150 cm

日本へのヴォワイヤージュ ブラン

「ヴォワイヤージュ ブラン(白い旅)」は、真っ白な布地を出発し、安らぎと調和という普遍的なコンセプトへと至る旅です。創作に際しては、作家の関心はこのコンセプトを一旦離れ、彼が指で触れる素材へとより向けられ、完全には混ざり合わない4つの材料―水、墨、糊、そしてわずかな白絵具―の組み合わせから、遊び心のある作品を生みだしました。これらの材料を扱うには、繊細な手作業が必要とされます。墨を含ませた筆を水に浸すことで黒い水玉模様を描き、これを布地に転写することで、墨が、絵具や糊と統合されます。

このようにして、布地を中心とし、彫刻、写真、絵画といったさまざまな作品からなるコレクションが完成しました。布地の観念的ともいえる曲線を、周りの作品たちが芸術へと昇華させています。

ティエリ・エステルはレユニオン島にルーツを持つ作家で、自身のアイデンティティを欧州に置いています。幼少期より多様な芸術に触れて育った彼は、さまざまな職業と並行して、生涯にわたり創作活動を行っていくことを選択しています。

近年の彼の作品は、その展示場所で制作されています。この多面的な作家は、技術、材料、基材を巧みに組み合わせ、飽くなき追求で作品を完成させます。

ティエリ・エステルはあらゆる作風やテクニックを取り入れます。フランスとヨーロッパで展示されている彼のさまざまなコレクションでは、絵画、彫刻、クロッキーが採用されています。



SHINA TSU-HIKO ⁽⁴⁾
Encre de chine sur toile 150X150 cm

Der Künstler wird Sie auf Ihrer «*Weißer Reise*» begleiten

Voyage Blanc, «Weißer Reise» beginnt mit einer leeren Leinwand und dem Wunsch, zwei grundlegende Konzepte in den Blick zu nehmen: den Frieden und die Harmonie. Dann, im Laufe des Schaffensprozesses, bewegt sich das Interesse des Künstlers von der konzeptionellen Ebene fort, um, sich mehr auf das Material, das er zwischen seinen Fingern hält, zu fokussieren. Das künstlerische Schaffen hat sich also zu einem Spiel entwickelt, das vier Materialien verbindet, die nur teilweise miteinander vereinbar sind: Wasser, Tusche, Kleber und ein Hauch weißer Farbe. Dieser Tanz mit den Materialien erfordert eine präzise Handführung des Künstlers. Der mit Tusche getränkte und anschließend in Wasser getauchte Pinsel ermöglicht die Erzeugung von schwarzen Perlen, die auf die Leinwand gebracht und mit der Farbe und dem Kleber kombiniert werden.

Das Ergebnis ist eine Kollektion von Gemälden in der Hauptrolle, mit diversen Werken als Satelliten, so wie der Künstler sie gerne präsentiert: Skulpturen, Fotos, Zeichnungen... zusätzliche Werke, die die abstrakten Kurven der Gemälde unterstreichen.

Thierry Ester ist ein Künstler, der von der Insel La Réunion stammt, sich aber vor allem als Europäer versteht. Er verbrachte seine Kindheit umgeben von unterschiedlichsten Formen der Kunst und beschloss später, sein Leben ganz der Kunst zu widmen, hin und wieder unterbrochen von anderen beruflichen Aktivitäten.

Dieser vielseitige Künstler, der Techniken, Materialien und Untergründe geschickt kombiniert, lässt sich von seinem hohen Anspruch antreiben, um äußerst gelungene und durchdachte Werke zu schaffen. Seine letzten Kreationen haben ihren Platz an den Orten gefunden, an denen sie ausgestellt wurden.

Thierry Esther liebt abstrakte Porträts und Ölmalerei, ist jedoch offen für alle anderen künstlerischen Stile und Techniken. Seine verschiedenen Kollektionen, die er in Frankreich und in ganz Europa ausstellt, umfassen Gemälde, Skulpturen und Skizzen.



LES YÔKAI ⁽⁵⁾
Encre de chine sur toile 150X150 cm



NARUTO WHIRLPOOL ⁽⁶⁾
Encre de chine & colle sur toile 150X150 cm



THE BLACK CHILD ⁽⁷⁾
Encre de chine & colle acrylique sur toile 150X150 cm



SUMI-E ⁽⁸⁾
Encre de chine sur toile 150X150 cm



SŌHEI ⁽⁹⁾

Encre de chine sur toile 97X146 cm



YAMA NO HI ⁽¹⁰⁾

Encre de chine & huiler sur toile 97X146 cm



AKECHI MITSUhide (Samourai) ⁽¹¹⁾
Encre de chine sur toile 90X80 cm



GEISHA ⁽¹²⁾

Encre de chine & huile sur toile 90X80 cm



HIROSHIMA (6 août 1945) ⁽¹⁴⁾
Encre de chine & acrylique sur toile 140X150 cm

6 AOÛT 1945, 8H15 À HIROSHIMA :

L'avion, isolé, ne déclenche aucun tir de défense. A 8h15, il largue au-dessus de la ville une bombe de 4,5 tonnes surnommée « Little Boy », longue de 4,30 m et d'un diamètre de 76 cm, avant d'effectuer un virage de 158 degrés pour s'éloigner. Quarante-trois secondes plus tard, à 600 mètres d'altitude, l'engin explose. A l'éclair foudroyant succède une boule de feu d'un kilomètre de diamètre, puis une terrible onde de choc, qui secoue violemment le bombardier. En quelques secondes, une gigantesque colonne de fumée s'élève jusqu'à 12 000 mètres d'altitude. Terrifié, le capitaine Lewis s'écrit : « Mon Dieu, qu'avons-nous fait ? »

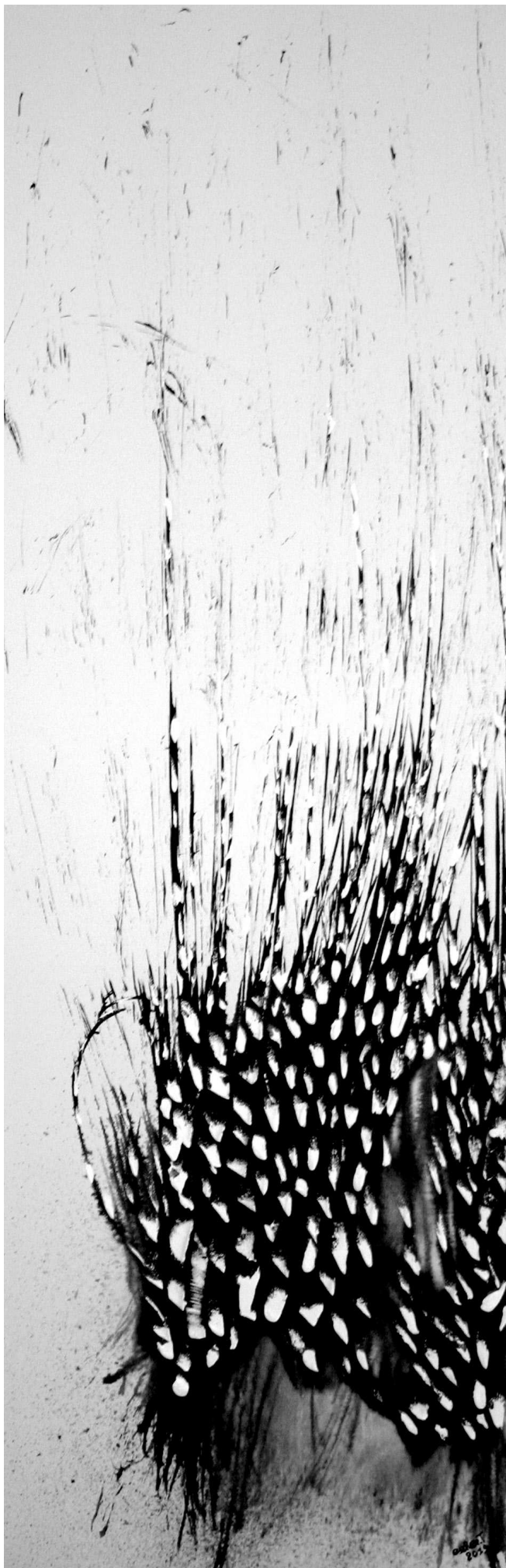
Au sol, une ville entière a cessé d'exister ; 75 000 personnes meurent sur le coup, 50 000 autres disparaîtront dans les semaines suivantes. L'explosion d'une seconde bombe au-dessus du port de Nagasaki, trois jours plus tard, a raison des dernières velléités de résistance japonaises. Le 15 août, l'empereur Hirohito lui-même annonce la reddition de l'empire.

(source : Le Monde Par Jérôme Gautheret Publié le 04 août 2015)

Vous vous demandez certainement comment un être vivant puisse survivre au bombardement atomique d'Hiroshima du 6 août 1945 à l'initiative des USA. En effet, l'explosion de la bombe atomique a terrassé presque toute la ville d'Hiroshima et a engendré environ 250 000 victimes dont plus de 70% sont mort au moment du bombardement.

Étonnamment, un être vivant qui était tout près de l'épicentre a survécu à l'impact extrêmement violent de la bombe, c'est l'arbre aux quarante écus ou le ginkgo biloba qui n'a pas seulement survécu à l'explosion mais il n'a aussi montré aucun signe de déformation.

(source : lesaviezvous.net)



L'ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS ⁽¹⁷⁾
Encre de chine & huile sur toile 140X40 cm



HADA KA MATSURI ⁽¹⁶⁾
Encre de chine & huile sur toile 140X40 cm



IWAMI GINZAN ⁽¹⁵⁾
Encre de chine & huile sur toile 140X160 cm



47 RŌNIN / AKŌ RŌSHI ⁽¹⁸⁾
Encre de chine & huile sur toile 100X100 cm



LA VALLÉE DES CERAPACHYS BIROI DU JAPON ⁽¹³⁾
Encre de chine & colle sur toile 54X100 cm



ARCHIPEL JAPONAIS ⁽¹⁹⁾
Encre de chine & huile sur toile 50X70 cm



HIGANBANA ⁽²⁴⁾
Huile & acrylique sur toile 100X1150 cm

LA FLEUR DE HIGANBANA

[彼岸花]

La fleur de Higanbana qui signifie littéralement la fleur de l'équinoxe est une des fleurs les plus symboliques du Japon.

Au travers de sa forme particulière, l'amarrylis, son nom international le plus communément admis, que l'on appelle en France l'amarrylis japonaise ou le lycoris rouge, et sa couleur d'un rouge profond l'ont mené à devenir la "fleur des morts", la "fleur des fantômes", ou encore la "fleur de l'au delà", en opposition avec la stature des fleurs naturelles du monde des hommes.

Légende

Ces appellations naissent de sa tendance à pousser à proximité des cimetières, et à son éclosion au moment de l'équinoxe.

- pousse à proximité des cimetières.
- éclôt à l'équinoxe.
- son bulbe est toxique.

Il est dit que sur le chemin qui mène vers les enfers sa présence est abondante. Elle est par conséquent liée à la mort, et elle est utilisée pour fleurir les tombeaux. Elle est devenue le symbole de la séparation définitive.

C'est une fleur maudite par la déesse Amaterasu elle-même, reprochant à ceux qui étaient en charge de sa surveillance d'avoir voulu aller à l'encontre de leur destin.

Conte des elfes : Manjû et Saka

Alors que Manjû devait veiller sur les feuilles de la Higanbana, et Saka devait veiller sur la fleur, ces deux elfes parvinrent à se rencontrer, abandonnant ainsi leur tâche. De cette rencontre naquit un amour qui allait à l'encontre de ce que leur destin programmait pour eux.

Furieuse la déesse Amaterasu les sépara, et leur lança une malédiction. Ils ne se verraient jamais plus. Ainsi lorsque la higanbana fleurit, ses feuilles tombent, et lorsque les feuilles poussent, les fleurs se fânent.

(source : lesitedujapon.com)



LA GROTTA GYOKUSENDO ⁽²¹⁾
Acrylique & encre de chine sur toile 150X150 cm



YONAGUNI-JIMA ⁽²⁰⁾
Huile & acide sur toile 155X180 cm



HITACHI KAIHIN (Park) ⁽²²⁾
Ciment & huile sur toile 97X146 cm



LE SANCTUAIRE TAKACHIHO-JINJA ⁽²³⁾
Acrylique sur toile 97X146 cm

Ishikawa TAKUBOKU est le plus grand poète japonais de l'ère Meiji.

Son grand recueil de 1910, *Ichiku no suna* (*Une poignée de sable*).

On vous emmène à la découverte d'un grand poète du début du XX^{ème} siècle, Ishikawa TAKUBOKU, mort de la tuberculose à vingt-six ans, souvent qualifié de Rimbaud japonais.

Malgré une santé toujours fragile, il décide de retourner à Tokyo et d'écrire encore et toujours. En 1910, le *Asahi Shimbun* lui confie la responsabilité de sa rubrique poétique, et son recueil *Une poignée de sable* est publié. Son état de santé se dégrade et l'oblige à être hospitalisé en 1911. La tuberculose l'emporte en 1912, peu de temps après sa mère. Son ami publiera la même année son dernier recueil de tankas, *Le Jouet triste*, dont il lui avait confié les manuscrits avant de mourir.



ICHIKU NO SUNA (*Une poignée de sable*) ⁽²⁵⁾
Acrylique sur toile 40X150 cm

L'Amour de moi : écrire le moi

Ce livre est en fait la première partie du premier grand recueil de tankas de Takuboku, *Ichiku no suna (Une poignée de sable)*, paru en 1910 et comprenant plus de cinq cents poèmes. Ils sont le résultat d'une période de créativité intense alors que l'auteur n'a que vingt-deux ans.

Il décrit sa furieuse envie d'écrire dans son journal en juin 1908 :

« La nuit dernière, j'ai commencé d'écrire des tankas avant d'aller me coucher. Mon enthousiasme s'est accru d'heure en heure et j'ai écrit toute la nuit. À l'aube j'ai été me promener dans le cimetière du temple d'Honmyoji, ce qui m'a beaucoup rafraîchi. Mon enthousiasme a continué, et j'ai composé plus de cent vingt tankas depuis hier soir jusqu'à onze heures ce matin. »

Introspection :

*La sensation que mon cœur est aspiré
au fond d'un gouffre obscur
je m'endors épuisé*

*Avoir un travail à faire
mourir en l'ayant accompli
comme ce serait doux*

Fulgurances :

*Sortir de la maison à tout prix
respirer profondément
la chaleur du soleil*

*N'existe-t-il pas
ce médicament vert pâle
qui rendra mon corps transparent comme l'eau*

Fumées : volutes de nostalgie

Cette deuxième partie du recueil (qui vient d'être publiée avec *Ceux que l'on oublie difficilement* dans un même ouvrage) est consacrée aux souvenirs d'enfance ...

Il évoque d'ailleurs dans son journal l'émotion que provoque en lui l'écriture de ces souvenirs : *« Dans ma tête tout est tanka. Tout ce que je vois et tout ce que j'entends devient tanka. Aujourd'hui j'ai composé cent quarante et un tankas jusqu'à deux heures du matin. Quarante d'entre eux concernent mes parents. En les écrivant, j'étais en larmes. »*

*Comme une douleur
revient un jour le souvenir du pays
tristes les fumées qui montent dans le ciel*

*Le patois de mon pays
— parmi la foule de la gare
je m'en vais l'entendre*

*L'ample veste à fleurs rouges
je la revois encore
l'amour de mes six ans*



JOGASAKI :
à la découverte de la côte sauvage japonaise ⁽²⁷⁾
Acrylique sur toile 97X97 cm



NOCTURNE DES LUCIOLES, HOTARU ⁽²⁸⁾
Acrylique & encre de chine sur toile 100X100 cm



MONT'S KII ⁽²⁹⁾
Acrylique sur toile 100X100 cm



YŪREI ⁽³⁰⁾

Acrylique & encre de chine sur toile 100X100 cm

SCULPTURES

Des fouilles imaginaires à Hiroshima 2020 ...

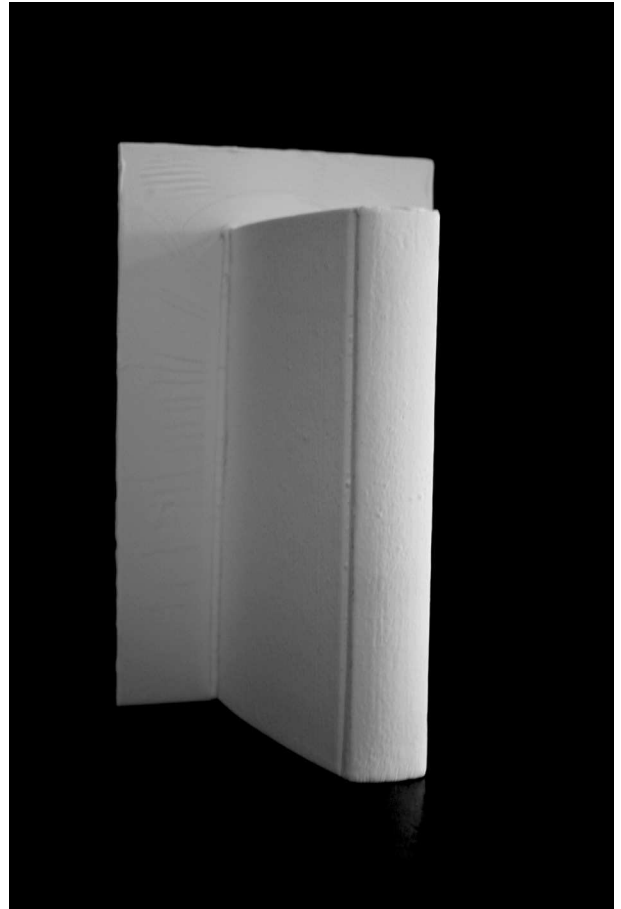
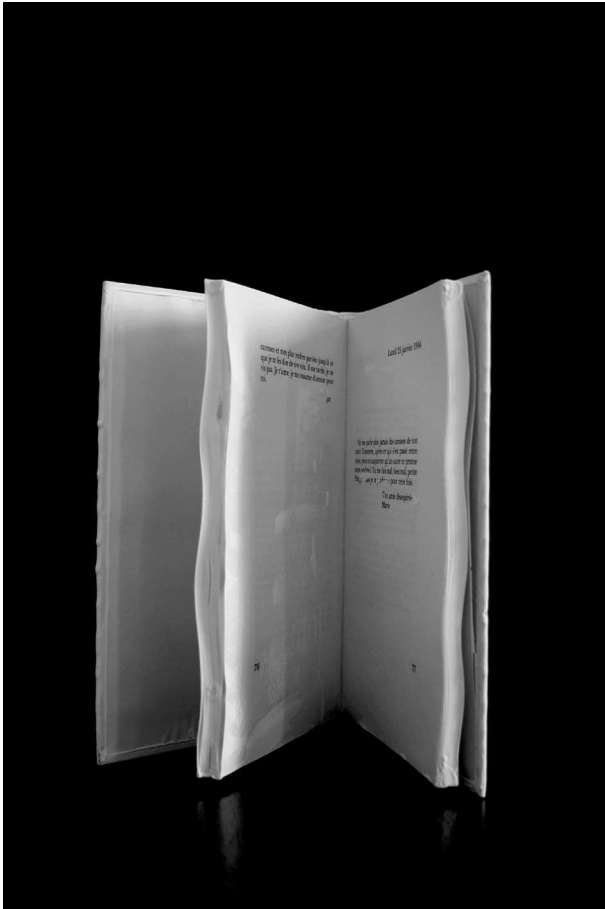


TAKUBOKU'S PHOTO FRAME
Technique mixte sur objets



BOOKS

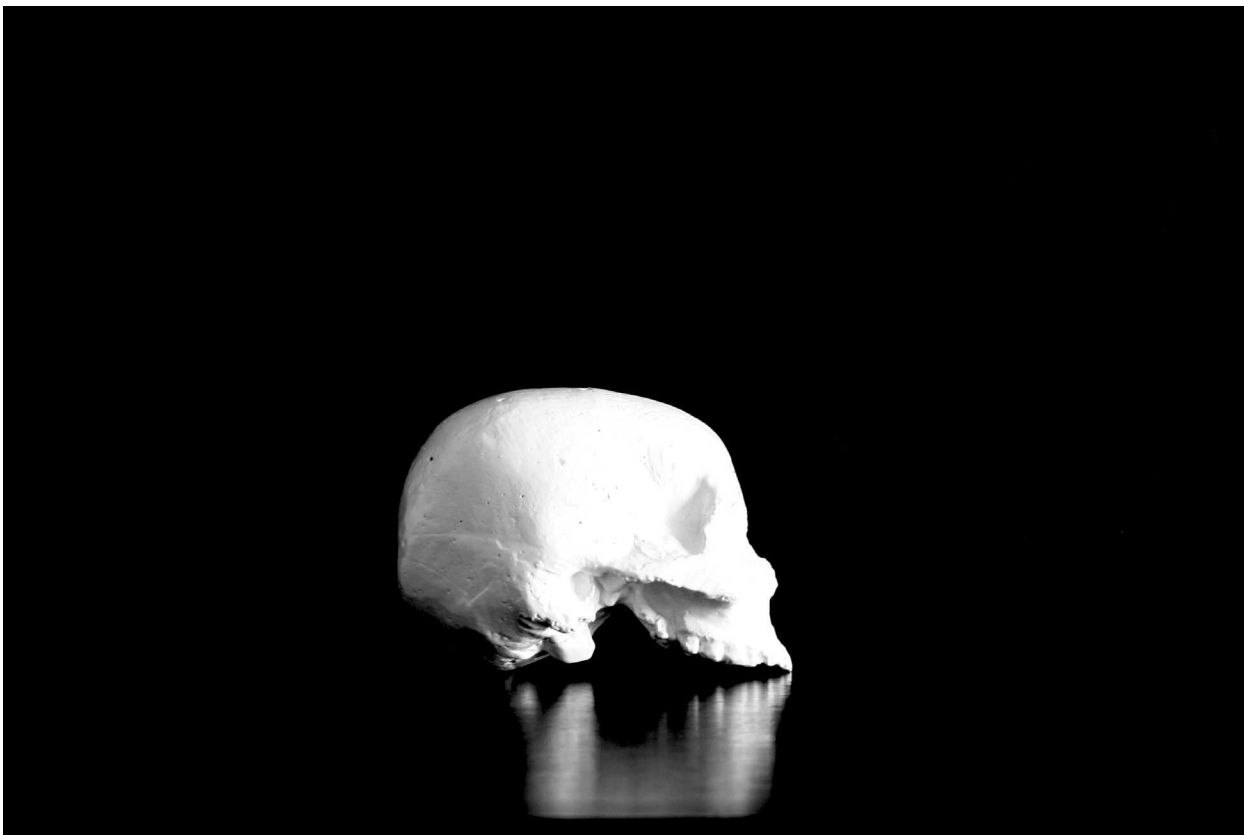
Technique mixte sur objets



BOOKS - MIRROR BOOK
Technique mixte sur objets

SHOE
Technique mixte sur objets

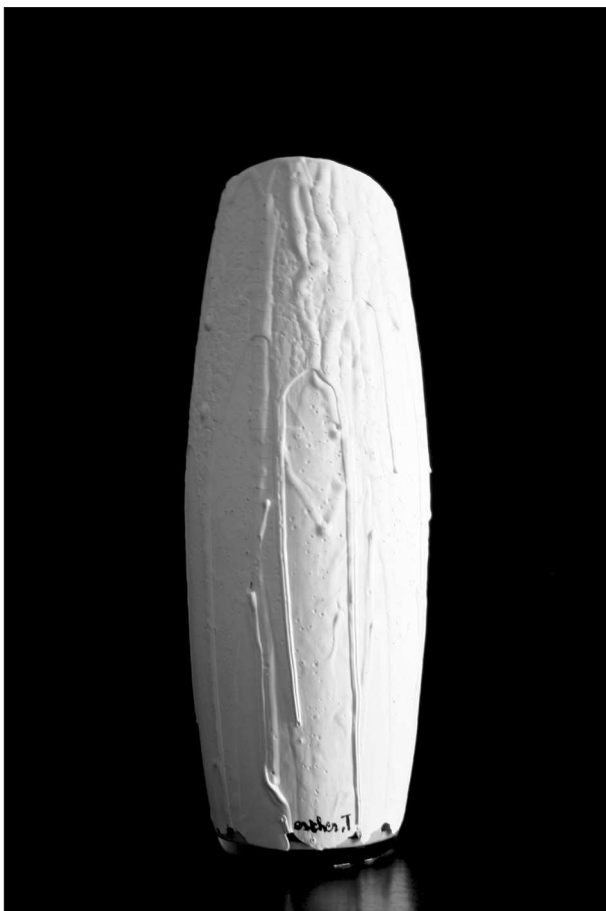




SKULL OF A TEENAGER
Technique mixte sur objets



PLATE
Technique mixte sur objets



A VASE
Technique mixte sur objets

A BOTTLE A GLASS
Technique mixte sur objets



CUTLERY, GLASSES, SMALL BOTTLE
Technique mixte sur objets





CANDLESTICK
Technique mixte sur objets



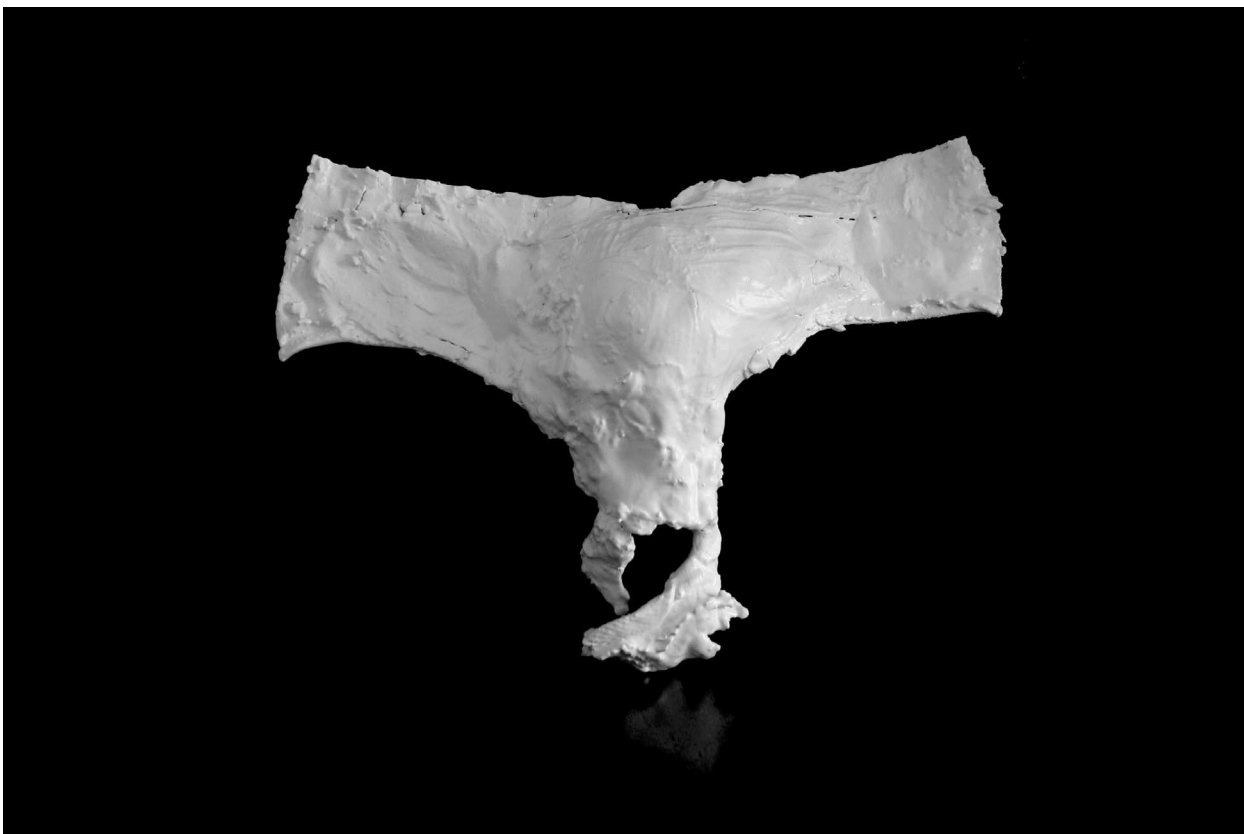
NUTS, EGGS
Technique mixte sur objets



PERFUME, HAIR BRUSH, RICE POWDER, SMALL LACE BOX
Technique mixte sur objets



THE BUST OF A STRANGER
Technique mixte sur objets



PROTECT SEX
Technique mixte sur objets

Biographie

Thierry Esther est né sur l'île de la Réunion – île du métissage par excellence, où se sont entremêlés au fil des siècles le sang et les valeurs des colons européens, des esclaves africains déportés, des travailleurs pauvres indiens et des exilés de l'Empire du Milieu. Les premières années de sa vie sont donc influencées par le *masala** culturel de l'île Bourbon, inexorablement modelé par son cadre îlien.

Au jeune âge de 8 ans, il doit s'en aller et suivre sa mère à Paris, ignorant que quelques années plus tard, sa vie de petit puis jeune parisien guidera les pinceaux qu'il tiendra un jour en main.

Adolescent, Thierry s'arme d'instruments de dessin et de peinture, et il reproduit sa naïve et rebelle pensée post-adolescente sur le papier et le canevas. Il peint alors des toiles très diverses pour lesquelles il adopte des techniques différentes comme pour explorer toutes les possibilités de son art. Parallèlement à cela, il passe une année au Centre National des Arts Graphiques où il pratique principalement le dessin, et s'initie aux techniques de graphisme assisté par ordinateur. Les thèmes qu'il aborde pendant cette période de sa vie sont variés ; il exprime son intérêt pour ses origines dans L'Inde de Gandhi ; fait également part de son admiration pour les grands maîtres (*comme dans Les roseaux de Van Gogh*) ; et il se laisse aller à pousser quelques cris (comme c'est le cas dans la toile L'Incompris). Il découvre aussi Pédalan et Cesare Pavese qui lui inspirent quelques toiles comme Déchirure.

Après 1 an d'absence à l'étranger, il reviendra avec un appétit toujours plus dévorant pour l'art dans son ensemble. Il suit un stage de calligraphie arabe au Musée des Arts Africains et Océaniques. A cette époque, il peint moins mais s'investit dans la danse, le théâtre, le chant, le cinéma, jusqu'à un grave accident qui le plonge dans le coma et après lequel sa vie prendra encore un autre tournant.

Après plusieurs années, se convertissant à l'acrylique et à la peinture à l'huile. Il continue à s'amuser avec les matières et à développer de nouvelles techniques et commence alors à travailler sur du papier au grain d'abeille. Il peint encore une fois des toiles sur des sujets divers (*Vivamort, Insaisissable, Les fleurs du mal*) mais trouve plus de satisfaction à peindre les visages. En découle ainsi une collection de portraits très vivants. En parallèle, Thierry est graphiste au sein d'agences de communication mais parcourt aussi le monde, appareil photo à la main, et chasse les sujets de reportages photos : clochards, cimetières, ruelles, modèles masculins... Il sillonnera Londres, Amsterdam, San Francisco et d'autres villes du globe, pour satisfaire la gourmandise de son objectif.

Curieux et éternel insatisfait, il ne se contente plus de ses courtes expéditions à l'étranger. Il décide d'émigrer pour les îles Canaries, où il passera 3 ans. Quelques toiles naîtront de cet exil temporaire (principalement sur le thème de la mer et du littoral), mais il les abandonnera toutes sur place pour revenir à Paris en 2005 et créer sa propre agence de communication.

Seulement, il ne se retrouve plus dans le peintre encore trop occasionnel qu'il voit tous les matins dans le miroir. Il a besoin de plus. C'est son corps et son âme qui le réclament. Alors en 2007, il fait une nième fois le « *ménage* » dans sa vie, et reprend la peinture avec un appétit féroce. Depuis, il nous abreuve de ses peintures avec enthousiasme, comme si elles étaient des vins qu'il aurait laissé longuement mûrir dans des fûts et qu'il ne peut alors s'empêcher de partager.

En 2009, il expose au sénat, le public se ballade à travers les toiles principalement architecturale de Thierry Esther. L'exposition est un succès. Elle sera suivie par plusieurs expositions en France et à la commission européenne à Bruxelles. Mais le peintre abandonnera l'exploration des thèmes urbains pour un moment, ne soutenant plus cet enfermement, il se confrontera à celui des fous, expérimentant la transe, usant de matériaux dangereux dans ses toiles. Cette période sera sa méthode pour sortir de la raison des villes pour mieux descendre en lui-même et repousser ses limites.

A partir de 2010, Thierry Esther fait évoluer sa technique. Il maintient l'utilisation de spatules et intègre celle de racloirs de 1 à 2 mètres. Il délaisse peu à peu l'acrylique au profit de l'huile qu'il met en valeur en utilisant des techniques anciennes : mélanges de pigments, huile de lin, térébenthine. Il s'attaque à des formats plus grands, dépassant les 2 mètres, il approfondit sa technique.

Pour nourrir sa curiosité et développer son art, il assiste à de nombreuses conférences, passe ses journées dans des galeries, des musées. Il affectionne particulièrement le Palais de Tokyo qui est pour lui un laboratoire de recherche. Il découvre de nouveaux artistes, étudie leurs méthodes, observe leurs choix en termes d'associations de couleurs.

On lui confie la direction d'une galerie d'art à Paris pendant 3 ans, un tournant qui l'amènera à faire des rencontres riches qui changeront son regard sur la peinture, sur les artistes d'aujourd'hui, sur ce que représente l'art au 21^{ème} siècle.

Il quittera la galerie en 2013 pour se consacrer pleinement à sa nouvelle série « *Peinture, musique et poussière : inspiré des opéras majeurs interprétés par Maria Callas* » une collection composée d'une soixantaine d'œuvres (*peintures sculptures, dessins...*). Une collection qu'il a eu le plaisir de vous présenter en 2017 et 2018.

Thierry ESTHER prépare la nouvelle série « *Voyage Blanc* » un voyage à travers le Japon, qu'il aura l'honneur de vous présenter à partir de 2020 et 2021.

*Mélange

Expositions

2018

- LES EXPRESSIONS FACIALES (*exposition photo*)
du 8 Septembre au 8 novembre 2018
61 Rue Quincampoix 75004 Paris (France)

- FONDS D'ATELIER
du 1^{er} Mars au 21 Avril 2018
61 Rue Quincampoix 75004 Paris (France)

2017

- PEINTURE MUSIQUE ET POUSSIÈRE (*extrait Maria Callas*)
du 8 Septembre au 13 Octobre 2017
61 Rue Quincampoix 75004 Paris (France)

- PEINTURE MUSIQUE ET POUSSIÈRE (*extrait Maria Callas*)
du 23 Août au 5 Septembre 2017
SÉNAT Pavillon Davioud jardin du Luxembourg 75006 Paris (France)

2015 - 2016

- PEINTURE, MUSIQUE ET POUSSIÈRE (*extrait Maria Callas*)
du 26 Décembre 2015 au 26 Mars 2016
Galerie de la Réunion 75004 Paris (France)

2013

- FILUM
du 26 Octobre au 28 Décembre 2013
Au Fil des Saisons 75003 Paris (France)

- EXPOSITION PRIVÉE
vendredi 26 Juillet 2013
ArtLigre Paris 75012 Paris (France)

2012

- LES TABLEAUX DU TEMPLE
du 17 Septembre au 30 Novembre 2012
Pascal du Temple 75003 Paris (France)
- AU PLUS PROFOND DU RÉEL
du 15 au 29 Août 2012
Abbaye de Fontmorigny Menetou Couture 18320 (France)
- DE PROFUNDIS
du 15 Mai au 9 Juin 2012
ArtLIGRE 75012 Paris (France)

2011

- TRANSE & FOLIE
du 22 Mars au 20 Mai 2011
ArtLigre 75012 Paris (France)

2010

- FOND D'ATELIER
du 1^{er} au 31 Décembre 2010
Atelier de Paris - 75012 Paris (France)

2010

- LIGNÉE et TRAITS
du 1^{er} au 24 Mai 2010
CHEDIGNY Touraine 37310 Chedigny (France)

- TOILE et NID D'ABEILLE
du 22 Mars au 22 Juin 2010
BOURBONNOUX 18000 Bourges (France)

2009

- BALADE
du 16 Juillet au 3 Août 2009
SÉNAT Pavillon Davioud jardin du Luxembourg 75006 Paris (France)

- RÉUNION
du 2 au 26 Juin 2009
La Galleria Commission Européenne Bruxelles (Belgique)

- L'ENVERS et L'ENDROIT
du 4 Avril au 29 Mai 2009
L'Endroit & Lili Safran Bourges (France)

- CLAIR-OBSCUR
du 16 Février au 16 Mars 2009
BO-BAR Orléans (France)

- REGARD DÉFILER LA VILLE
du 12 au 23 Janvier 2009
Galerie Médiart Paris (France)

2008

- LA VILLE ENDORMIE
du 22 Octobre au 24 Décembre 2008
Le Petit Baigneur Saint-Estèphe Périgord Vert (France)

- CHATOU
du 16 au 19 Octobre 2008
Grand Marché d'Art Contemporain (France)

- MASALA
du 19 Juin au 30 Septembre 2008
R.F.O. France Outre-mer - Malakoff (France)
Suivie d'une émission télévisée en Novembre sur FO, Ô Quotidien

- MASALA & MÉTISSAGE
du 25 Février au 25 Mars 2008
Galerie Pictura Bourges (France)

1. Yuki Matsuri (Sapporo)

Le festival de la neige de Sapporo est un événement qui a lieu début février chaque année depuis 1950 dans trois sites : le parc Odōri, Susukino, et à la base des forces japonaises d'autodéfense de Makomanai.

2. Arashiyama (Kyoto)

Arashiyama est un quartier situé dans la banlieue ouest de Kyoto. Les japonais admirent les vues entre ses montagnes fleuries au printemps et colorées de rouge à l'automne. La magnifique bambouseraie y apporte sa touche de vert en toute saison.

3. Le Mont Hotaka

Le mont Hotaka est une montagne des monts Hida, au Japon. Situé à la limite entre Takayama dans la préfecture de Gifu et Matsumoto dans la préfecture de Nagano, ce pic pyramidal fait partie des 100 montagnes célèbres du Japon.

4. Shina tsu-hiko

C'est le kami du vent et de l'air. Le souffle de la poitrine d'Izanagi donna naissance au premier Kami du vent, Shina Tsu Hiko, qui créa à son tour la déesse Shina-to-Be pour balayer la brume qui recouvrait la Terre.

5. Les Yōkai

Les yōkai « esprit », « fantôme », « démon », « apparition étrange » sont un type de créatures surnaturelles dans le folklore japonais. Il est souvent représenté comme un esprit malfaisant ou simplement malicieux démontrant les tracas quotidiens ou inhabituels.

6. Naruto whirlpool

Le tourbillon de Naruto est un phénomène causé par l'interaction des marées dans le détroit de Naruto entre la préfecture de Tokushima (sur l'île de Shikoku) et l'île d'Awaji (préfecture de Hyōgo) au Japon.

7. The black child

8. Sumi-e

Sumi est le nom japonais de l'encre de Chine. L'encre traditionnelle utilisée en calligraphie japonaise est appelée sumi. Le sumi-e désigne littéralement « la peinture » ou « le dessin à l'encre ». Il s'applique aujourd'hui pour les créations qui répondent à des schémas traditionnels stricts et culturels, mais moins pour des créations libres et originales.

9. Sōhei

Les Sōhei étaient une classe de moines-guerriers bouddhistes du Japon médiéval. À certaines époques de l'Histoire, ils avaient un pouvoir considérable qui obligeait les daimyō à collaborer avec eux, ou occuper la capitale lorsque l'empereur prenait des décisions qui leur déplaisaient.

10. Yama no hi (le jour de la montagne)

Instauré au Japon en 2016, le Yama no hi est célébré le 11 août. Le Japon, seul pays au monde à rendre hommage à la montagne grâce à ce nouveau jour férié, espère donner l'opportunité à chacun de se familiariser avec la montagne et d'apprécier ses bienfaits.

11. Akechi Mitsuhide (Samourai)

Akechi Mitsuhide, 10 mars 1528 – 2 juillet 1582, surnommé Jubei, était un samourai né dans la province de Mino pendant la période Sengoku de l'histoire du Japon.

12. Geisha

Une geisha, est au Japon une artiste et une dame de compagnie, qui consacre sa vie à la pratique artistique raffinée des arts traditionnels japonais pour des prestations d'accompagnement et de divertissement, pour une clientèle très aisée.

13. La vallée des Cerapachys biroï du Japon

Vivre sans reine Dans leur étude, les chercheurs ont choisi une surprenante espèce de fourmi rouge vivant au Japon et à Taïwan (Cerapachys biroï). Celle-ci se reproduit sans fécondation (par parthénogenèse). La parthénogenèse comme moyen de reproduction élimine l'influence de la génétique ainsi que celle de la morphologie comme facteurs de répartition du travail. L'absence de reine et de hiérarchie entre les ouvrières évite aussi les relations de dominance, expliquent les auteurs.

14. Hiroshima (6 août 1945)

Le 6 août 1945 à 2h45, le colonel Tibbets décolle. Le temps est clair. À 8h14, Little Boy est larguée. Encore une poignée de secondes, et la première bombe atomique de l'histoire explose à 580 mètres au-dessus d'Hiroshima.

15. Iwami Ginzan

Iwami Ginzan (« la Montagne d'argent d'Iwami ») est le site d'une ancienne mine d'argent dans la ville de Ōda de la préfecture de Shimane au Japon. La mine a été en service du XVI^e au XIX^e siècles. À son apogée au début du XVII^e siècle, sa production annuelle (30 tonnes) a compté pour un tiers de la production mondiale. Elle a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité en 2007.

16. Hadaka Matsuri

Le Hadaka Matsuri est un festival religieux annuel doublé d'une compétition virile célébrant la quasi-nudité à l'épreuve du froid hivernal dans plusieurs villes du Japon. Le plus célèbre, à Okayama, le 18 février.

17. L'arbre aux quarante écus

Un arbre a survécu à l'explosion d'Hiroshima en étant à moins d'un kilomètre de l'épicentre ! Étonnamment, un être vivant qui était tout près de l'épicentre a survécu à l'impact extrêmement violent de la bombe, c'est l'arbre aux quarante écus ou le ginkgo biloba qui n'a pas seulement survécu à l'explosion mais il n'a aussi montré aucun signe de déformation.

18. 47 Rōnin

L'histoire des 47 rōnin, aussi connue sous le nom de 47 samourais, ou en japonais Akō rōshi, est l'archétype de l'histoire japonaise classique. Elle est décrite dans les manuels d'histoire japonais comme une « légende nationale » où les 47 rōnin sont aussi appelés les 47 gishi ou Akō gishi.

19. Archipel japonais

L'archipel japonais qui forme le pays du Japon s'étend du nord au sud le long de la côte du continent eurasiatique, la bordure occidentale de l'océan Pacifique.

20. Yonaguni-jima

La structure sous-marine de Yonaguni (Yonaguni-jima kaitei chikei/iseki, littéralement « relief/vestige sous-marin de Yonaguni-jima ») est une formation gréseuse sous-marine située dans les eaux claires de la pointe d'Arakawa, à l'extrémité sud de l'île Yonaguni dans l'archipel japonais Ryūkyū. Cette île sous-marine fait l'objet de débats scientifiques depuis sa découverte en 1985 car selon certains elle pourrait être le vestige d'une cité préhistorique.

21. La grotte Gyokusendo

Le plafond des lances est particulièrement impressionnant, les stalactites étant si rapprochées et parallèles les unes aux autres qu'elles offrent l'image de flèches prêtes à être tirées.

22. Hitachi Seaside (Park)

Hitachi Seaside Park est un parc floral de 190 hectares situé à Hitachinaka dans la préfecture d'Ibaraki, au nord-est de Tokyo. Le jardin offre des vues magnifiques tout au long de l'année grâce à un calendrier de floraison très riche qui affiche des dizaines de variétés dont les narcisses, les tulipes, les fleurs bleues de némophiles et les kochias rouges en automne.

23. Le sanctuaire Takachiho-jinja

Dans ce sanctuaire célèbre dans tout le pays, on perpétue le rituel de la danse kagura, aux origines mythologiques.

24. Higanbana

On la surnomme la « fleur aux 600 noms », tant elle possède de dénominations diverses et variées. Il s'agit d'une des fleurs les plus emblématiques du Japon. La fleur Higanbana a tendance à pousser près des cimetières, et à fleurir au moment de l'équinoxe d'automne. C'est donc une fleur fortement liée à la mort, qui est utilisée pour fleurir les tombes.

25. Ichiaku no suna (Une poignée de sable)

Ishikawa Takuboku est le plus grand poète japonais de l'ère Meiji. Son grand recueil de 1910, Ichiaku no suna (Une poignée de sable). L'artiste vous emmène à la découverte d'un grand poète du début du XX^{ème} siècle, Ishikawa TAKUBOKU, mort de la tuberculose à vingt-six ans, souvent qualifié de Rimbaud japonais.

27. Jogasaki : la découverte de la côte sauvage japonaise

Explorez la beauté brute du littoral sud japonais en faisant une balade spectaculaire le long des falaises de la péninsule d'Izu. Vue imprenable sur l'océan garantie !

28. Nocturne des lucioles, hotaru

Au Japon, la contemplation nocturne des lucioles, hotaru, est un plaisir estival bien apprécié des Japonais. Souvent décrite dans la littérature nippone, au même titre que la contemplation des cerisiers, comme un instant magique et raffiné, la chasse aux lucioles était un passe-temps très apprécié de la bourgeoisie japonaise.

29. Monts Kii

Les sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii sont situés dans les forêts des monts Kii au Japon, correspondant à la région de Kumano, ou aux préfectures de Wakayama, Nara et Mie de la péninsule de Kii, dans le parc national de Yoshino-Kumano.

30. Yūrei

Dans les croyances populaires japonaises, la mort d'une personne et la disparition de son enveloppe charnelle (nikutai) ne signifie pas nécessairement la montée au paradis. En effet, certaines personnes qui ont laissé sur terre des chagrins, des colères, ou des regrets, ne peuvent pas quitter ce monde, et l'on dit de leurs âmes, les yūrei (fantôme), qu'elles apparaissent aux personnes touchées par le sort.



T h i e r r y . E S T H E R
P l a s t i c i e n . (p a i n t i n g)
w w w . v o y a g e b l a n c . c o m
www.peinturemusiquepoussiere.com
w w w . t h i e r r y e s t h e r . e u
w w w . t h i e r r y e s t h e r . c o m
c o n t a c t @ t h i e r r y e s t h e r . c o m
+ 3 3 (0) 6 2 9 4 2 3 8 9 2